

« C'est quoi ce cirque ? », un projet de Virginie Camus, metteuse en scène et comédienne, et Aurélie Pélissier-Conort, dumiste.

L'enregistrement du spectacle « Les grands chantent pour les petits » a eu lieu ce mercredi 10 mars. Voici un retour sur l'expérience de ces jeunes artistes racontée par leurs deux « coachs ».

Interview réalisée par Jodie Legein à l'occasion du Festival A tout bout de chant, organisé par la ville de Magny-les-Hameaux du mercredi 10 au dimanche 28 mars 2021.



Les enfants durant la représentation de « C'est quoi ce cirque ? »

Aurélie Pélissier-Conort et Virginie Camus, vous avez organisé une semaine de stage de musique et de théâtre pour les magnycois âgés de 6 à 12 ans. Ce stage qui s'inscrit dans le cadre du festival A Tout Bout de Chant, se déroule depuis le mois de novembre et se finalise aujourd'hui (mercredi 10 mars 2021) avec la représentation finale. Le thème du spectacle tourne autour du cirque et aborde le sujet de la culture en période de crise sanitaire.

Est-ce qu'à 6-12 ans, on comprend cette problématique actuelle ?

Aurélie : Oui, ça leur paraît naturel. Quand on leur explique, ils se sentent concernés.

Virginie : Même les plus jeunes se rendent compte de la situation. Ils vont au cinéma et au théâtre. Ce sont des enfants privés de tout ça depuis un an. Ils comprennent que la culture, c'est important et qu'il manque quelque chose.

Aurélie : On leur a posé la question au tout début de la semaine de résidence : « *Qu'est-ce qu'un spectacle ?* » Beaucoup nous ont dit : « *Un spectacle, c'est partager avec le public* ». D'ailleurs, ils parlent de l'importance du public dans la première scène du spectacle. Et puis, cela a été compliqué pour eux de se dire que leur spectacle ne serait pas joué devant des spectateurs.

Qu'en est-il du processus de création ? Qu'est-ce que l'intervenant apporte dans le spectacle et quel est le rôle de l'enfant ?

Aurélie : Nous, notre parti pris, c'est partir des enfants et de construire à partir de leurs propositions. C'est un vrai échange. Virginie et moi sommes presque là en tant qu'observatrices.

Virginie : On retranscrit leurs mots, leurs idées, leurs envies. Même si on arrive avec une thématique que nous avons choisie -le cirque, mais aussi le sens que nous avons donné sur le côté « essentiel » à la fin...- tout le reste ce sont les mots des enfants.

Aurélie : Ils se sentent du coup vraiment partie prenante du projet, parce que nous n'arrivons pas en disant : « apprends ton texte, toi tu auras tel rôle et toi tel rôle ». Ce sont eux qui ont choisi leurs rôles dans les personnages du cirque.

La représentation comprend de la danse, du chant et du théâtre. Pour beaucoup, le théâtre ne fait pas partie des disciplines qu'ils ont l'habitude de pratiquer à cet âge-là. Se sont-ils montrés plus réticents ou au contraire curieux ? Est-ce que pour certains, ça a pu leur permettre de vaincre leur timidité ou de prendre confiance en soi ?

Virginie : Le théâtre, ils n'y étaient pas du tout réticents, même au contraire, plutôt demandeurs.

Aurélié : Pourtant, ce n'est pas naturel, ils n'ont pas l'habitude de monter seuls sur scène. Quand on leur a dit que l'on ne resterait pas avec eux dans les coulisses pour la représentation, mais que l'on serait du côté spectateurs, il y a eu un flottement... ils se sont dit « mais on nous fait confiance ? » Et ils ont été capables !

Certains n'avaient encore jamais fait de danse. Dans le groupe, seule une jeune fille en pratique en dehors de l'école. Ils n'ont pas l'habitude de travailler ces trois disciplines, ils ont tous été, à la fois danseurs, comédiens et chanteurs. Ce sont eux les artistes ! Nous, nous avons pu leur prouver qu'ils étaient capables. Côté timidité, pour certains, ça leurs a fait un bien fou !

Virginie : Dans la globalité du spectacle, le fait de monter sur scène, de se lâcher, cela leur a permis de prendre un peu plus confiance en eux.

Vous aviez également participé toutes les deux à la création d'une comédie musicale l'année dernière, dans le cadre du festival d'ATBC. Qu'est-ce qui vous a plu et vous a donné envie de recommencer cette année ?

Virginie : Tout. Le partage avec les enfants, ce festival d'ATBC que je trouve très chouette et puis, dans ce contexte de crise sanitaire où la culture est malmenée, il était hors de questions que cette création ne se fasse pas.

Aurélié : Pourtant, lorsqu'on a commencé au mois de novembre dernier, c'était en Zoom. Notre plan de base était de faire le spectacle en visio. On avait fait du montage, on avait tout prévu et puis finalement on a pu se voir pour de vrai ! On a donc reconstruit le spectacle. On ne pensait pas qu'on finirait par faire le spectacle sur scène !

Virginie : Et ce qu'il y avait en plus cette année, c'est que les enfants étaient investis dans la régie. Je trouve qu'on leur a apporté, grâce à Matthieu et Cyril (les régisseurs du service culturel), un vrai truc. Ce sont parfois les enfants qui faisaient les marquages au sol, ils se sont intéressés à la console, le fait qu'elle soit en bas, parce qu'il n'y a pas de spectateurs. Je sais qu'un enfant du groupe est allé voir comment fonctionnait la console et Cyril a pris le temps de lui montrer. Ils ont été investis dans la globalité du spectacle : pas que sur scène, mais aussi dans ce qu'il y a autour.

Aurélié : C'est-à-dire qu'ils ont vraiment vécu une vie de petite compagnie, où on est à la fois metteur en scène, costumier, décorateur, régisseur...

Virginie : C'est tout l'envers du décor qu'ils ont investi. Ils ont compris que s'il n'y a pas de régisseurs, le spectacle n'a pas la même saveur. Et du coup, pourquoi pas l'année prochaine proposer une demi-journée avec les régisseurs pendant la semaine de résidence ?!

Aurélié : Complètement ! Et puis, il y avait une notion de scène et surtout d'équipe.

Virginie : Oui, le groupe est devenu une véritable troupe assez rapidement au cours de la semaine de stage !

Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter que l'on n'aurait pas déjà mentionné ?

Virginie : J'aimerais remercier la mairie, ce ne sont pas toutes les mairies qui auraient maintenu des projets dans ces conditions-là.

Aurélié : Ils nous ont accompagnés jusqu'au bout, c'est un risque qu'ils ont pris. Et je pense que ce genre de projets on en a besoin. Et les artistes de demain ce sont les enfants qui sont là. Sans la mairie et sans l'accompagnement de l'équipe de l'Estaminet, il n'y avait pas de projet. Ils ont pris ce risque là et quand on voit le résultat, ça vaut le coup. En une semaine on a vu les enfants progresser et grandir très vite et c'est ça qui est beau.



Quelques mots des enfants :

« Moi ce qui m'a plu, c'est de faire le spectacle avec les copains et de jouer la comédie ! »

« J'ai préféré le numéro avec les ballons, quand on devait taper dessus. »

« Ce qui m'a plu c'est de rencontrer de nouveaux amis, de connaître de nouvelles chansons et créer un nouveau spectacle. »

« J'ai bien aimé le numéro des ballons. »

« Moi j'ai bien aimé manger des pizzas le midi et faire le spectacle. »